

Sauver notre âme

Sophie Marcotte

Number 127, Winter 2010–2011

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/62616ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Continuité

ISSN

0714-9476 (print)

1923-2543 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Marcotte, S. (2010). Sauver notre âme. *Continuité*, (127), 5–5.

Le magazine **Continuité** est un trimestriel publié par les Éditions Continuité inc. Fondé en 1982 par le Conseil des monuments et sites du Québec (CMSQ), **Continuité** bénéficie de l'appui du CMSQ, du Conseil des arts et des lettres du Québec, du Service de la culture de la Ville de Québec et de la Fondation québécoise du patrimoine. **Continuité** reçoit une aide financière du gouvernement du Canada, par l'entremise du Programme d'aide aux publications (PAP), pour ses dépenses d'envoi postal.

Continuité est membre de la Société de développement des périodiques culturels québécois (SODEP) et il est répertorié dans Point de Repère, l'Index des périodiques canadiens et Hiscabeq.

Les anciens numéros de **Continuité** sont disponibles en ligne au www.erudit.org.

Abonnement (4 numéros par année)
31,06 \$ / 1 an • 55,22 \$ / 2 ans

Conseil d'administration : Clermont Bourget (président), Jean Bélisle (vice-président), Claude Dubé, Louise Mercier et Jocelyne Bisailon

Comité de rédaction : Réal D'Amours, Marie-Josée Deschênes, Claude Dubé, Patrice Groulx, Tania Martin, Louise Mercier et François Varin

Rédactrice en chef et réviseuse : Sophie Marcotte

Adjoint à la rédaction : Réal D'Amours

Collaboratrice : Josiane Ouellet

Graphiste : Lydie Colaye

Promotion et publicité : Renée Girard

Service des abonnements : Lucienne Roy

Comptabilité : François Labbé

Numérisation : Langis Clavet

Impression : Lithochic

Distribution postale : Les ateliers TAQ

Vente en kiosque : LMPI

Correspondance :

ÉDITIONS CONTINUITÉ INC.
82, Grande Allée Ouest, Québec
(Québec) Canada G1R 2G6
Téléphone : 418 647-4525
Télécopieur : 418 647-6483
Courriel : continuite@cmsq.qc.ca
www.magazinecontinuite.qc.ca

Dépôt légal : Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada
ISSN-0714-9476

Toute reproduction ou adaptation interdite sans l'autorisation de **Continuité**

Envoi de publication, enregistrement n° 09924, convention n° 0040010902

Port payé à Québec

Date de parution : décembre 2010

Les opinions exprimées n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs. Les titres, chapeaux, sous-titres, intertitres, légendes et le choix des illustrations sont généralement de la rédaction. Le générique masculin est employé dans le seul souci d'alléger le texte.

Le magazine *Continuité* n'est pas responsable de la qualité des services offerts par les entreprises qui s'annoncent dans ses pages.

SAUVER NOTRE ÂME

« Ça vous tente-tu de vous brasser le patrimoine ? » C'est par cette amusante invite lancée à la foule qu'Yves Lambert entamait une courte prestation lors du spectacle-bénéfice de Jeunes Musiciens du monde, en octobre dernier à l'Impérial de Québec. Comme plusieurs spectateurs aux fourmis dans les pieds, j'ai souri à la boutade. Puis les souvenirs ont surgi.

C'est la faute de *La Poule à Colin*, succès traditionnel que Lambert devait bien chanter pour la millionième fois. Les partys du jour de l'An de mon enfance me sont revenus en mémoire avec une limpidité saisissante. Ma cousine Sylvie qui chantait cette même chanson – et bien d'autres ! –, tandis que son mari Léo contorsionnait son accordéon et que mon père faisait gémir son violon – un savoir hérité de sa mère et de son oncle. Et moi, avec mes tresses et mes collants qui piquaient, qui me gonflais d'orgueil de marquer le rythme à la cuiller de bois. Pour couronner le tout, mon oncle Claude entamait une gigue endiablée et finissait sur les fesses, faisant s'esclaffer toute la parenté.

C'était le bon temps.

Pendant qu'Yves Lambert chantait et que je me surprénais à me rappeler chaque parole, j'ai réalisé à quel point les traditions nous marquent au fer rouge. Et nous manquons lorsqu'on les délaisse.

Qu'il s'agisse de fêtes, de coutumes, de langues, de savoir-faire, de métiers traditionnels, le patrimoine immatériel doit demeurer vivant. Il est plus que jamais essentiel d'assurer sa survie, mais surtout de le transmettre, en cette époque où les frontières disparaissent, où chacun pige dans la culture du voisin et lui donne une bribe de la sienne en retour. Sinon, c'est un ancrage dans notre passé que nous perdons, un morceau de notre identité collective. Un peu de notre âme, quoi.

Sophie Marcotte